



Joinville, le 10 septembre 2009

Laurence Villaume

À l'attention de Monsieur Olivier Dosne, Maire de Joinville

Monsieur le Maire,

Sensible à votre engagement affiché pour une politique de développement durable de notre ville, je me permets de vous écrire, au nom de l'association dont je suis membre, pour vous faire part de quelques réflexions qui peuvent sembler dérisoires, mais qui ont leur importance dans la gestion écologique de notre commune des bords de Marne.

Le souci que vous avez de tendre vers un objectif « Zéro Phyto » et de favoriser un désherbage thermique ou mécanique de nos espaces verts est un progrès considérable pour l'environnement et la santé des citoyens, quand on sait que 25 à 75% des produits appliqués se retrouvent dans l'atmosphère, soit au moment du traitement soit après, en se volatilissant (étude d'Airparif du 27 juin 2007). Dans le magazine de Joinville du mois d'avril dernier, vous précisez que « Cela passe par une sensibilisation de tous à une « culture » de la propreté où le « laisser pousser » a sa place, où la moindre herbe qui dépasse le bitume n'est pas vue comme une saleté à éliminer ».

Après enquête, nous reconnaissons volontiers que la gestion de la nouvelle Municipalité dans ce domaine est en progrès sur l'ancienne : les arbres et les fleurs ne seraient plus traités, nous ont répondu vos services. Nous déplorons cependant une communication qui laisse entendre aux Joinvillais que la Municipalité n'utiliserait plus de produits phytosanitaires. Vos services ont reconnu utiliser pour désherber les trottoirs un herbicide total dont le principe actif est le glyphosate. Une publicité mensongère a longtemps fait croire que cette molécule était sans danger ; il n'en est rien et le Conseil Général est fort préoccupé par la contamination des nappes phréatiques par le glyphosate. Quant aux pieds d'arbres, ils sont désherbés mécaniquement à la fin de l'Hiver, mais un produit anti-germinatif reste appliqué ultérieurement. **Nous vous demandons donc si et quand vous entendez renoncer totalement à l'utilisation de produits phytosanitaires par vos services et leurs éventuels sous-traitants.**

Par ailleurs, s'il est un lieu privilégié où la diversité biologique peut s'épanouir en offrant une flore diversifiée susceptible d'accueillir une faune riche, ce sont tout naturellement les bords de Marne.

Au Printemps, de nombreuses variétés de plantes sauvages aux couleurs multiples (pour certaines protégées) égayaient les rives du quai de Polangis, butinées par les papillons et les abeilles (deux groupes quasiment en voie de disparition) et abritant des nids d'oiseaux, comme ceux de la sterne pierregarin (venue de l'océan pour nicher sur nos berges et qui fait partie des espèces protégées) ou de certains limicoles, ou encore servant de refuge aux canards. La campagne d'inventaires ornithologiques menée par le Centre ornithologique d'Île-de-France (CORIF), à la demande du Conseil général, sur les îles de la Marne en 2004-2006 a d'ailleurs révélé que « le nombre d'espèces est en constante diminution, passant de 47 espèces en 2004, à 41 en 2005 puis 39 en 2006 ». Or, début juin, des équipes de jardiniers, encordés aux arbres et armés de leurs débroussailleuses, se sont attaqués à cette flore si précieuse, qui ne nuit en rien aux promeneurs puisque la pelouse qui borde le chemin de la promenade est tondu. Au contraire, c'est un véritable ravissement de pouvoir observer des bords de Marne « vivants ». Désormais, ceux-ci offrent un espace stérile : plus de fleurs, plus d'insectes et moins d'oiseaux. Pourquoi ne pas se contenter d'une simple tonte à la fin de l'été ?

Je regrette de même votre projet en cours de réalisation de réaménagement du quai du Barrage, qui conduit à artificialiser un peu plus l'espace situé entre la berge et le muret anti-crués, conservé dans un état semi-naturel par l'aménagement précédent (pour lequel notre association avait alors été consultée par la Mairie et VNF). Aussi, dans le cadre du projet, de plus longue haleine, de **réaménagement du quai de Polangis, Joinville-Ecologie souhaiterait être consultée** au titre de la préservation de la biodiversité. Nous demandons notamment que les espèces végétales introduites (arbres compris en cas de remplacement des robiniers qu'on dit malades) soient indigènes, afin de favoriser insectes utiles et oiseaux.

Une autre de mes préoccupations est la campagne, lancée par le Conseil général en coordination avec le syndicat Marne Vive, contre la prolifération des ragondins. Certes, ce n'est pas un animal indigène, mais cet « immigré » ne fait pas grand mal : s'il est vrai qu'il creuse son terrier dans les berges et les fragilise ainsi, il existe des moyens d'y remédier (là où elles ne sont pas enrochées) en favorisant une végétation ligneuse. Les racines (comme celles des diverses espèces de saules) stabilisent et fixent la terre. Au niveau de Polangis, les piliers du pont de l'autoroute A4 font davantage de dégâts en favorisant l'envasement du petit bras de la Marne ; par ailleurs cet animal inoffensif est loin de pulluler – la campagne de régulation de leur population, recensée à 400 individus en septembre 2006 entre Charenton-le-pont et Gournay-sur-Marne dont 10 en tout et pour tout à Joinville, dans le canal de Polangis et l'île Fanac, a entraîné l'euthanasie de 259 d'entre eux en 2007 et plus d'une centaine en 2008. Il en resterait, selon le syndicat Marne Vive, une vingtaine sur toute la région concernée. Peut-on encore avoir la chance d'en apercevoir un seul à Joinville ? En outre, importé chez nous pour sa fourrure, ce rongeur ne supporte pas les basses températures ; le froid rigoureux que nous avons subi l'hiver dernier en aura sans doute décimé une grande quantité. Pourquoi ne pas lancer une campagne de stérilisation « raisonnée » plutôt que de se conduire, une fois de plus, en destructeurs de la nature ? Pourriez-vous relayer cette demande ?

Dans l'espoir que ces dossiers concernant la biodiversité de notre commune attireront votre attention, je vous prie, Monsieur, d'être assuré de ma meilleure considération.

Laurence Villaume